

« La Parisienne est une légende. Donc elle existe plus que les autres femmes et ce, pour l'éternité. »

AMÉLIE NOTHOMB
écrivaine

La Parisienne, mythe ou réalité ?

Lorsqu'on évoque la Française, c'est bien souvent de la Parisienne dont on parle. Une floquée de livres décrivent cette femme au charme indéfinissable : élégante mais discrète, libérée et mutine, cultivée mais frivole, simple mais sophistiquée, hautaine mais chaleureuse, insolente et bavarde...

De Simone Signoret à Sarah Bernhardt, de Colette à Simone de Beauvoir, de Mistinguett à Joséphine Baker, toutes ont incarné ce mythe de la Parisienne, dont la puissance n'a pas d'équivalent dans le monde. Même l'image, pourtant tenace, de la New-Yorkaise célibataire boulimique de travail ne lui arrive pas à la cheville. Un peu d'histoire...

Le mythe de la Parisienne naît à la fin du XVII^e siècle et connaît une montée en puissance à la fin du XIX^e siècle. Elle est alors célébrée par les peintres et les écrivains. En 1885, la pièce de théâtre *La Parisienne*, connaît un triomphe considérable et ce, jusqu'à la Première Guerre mondiale. En 1900, la Parisienne est la figure centrale de l'Exposition universelle de Paris. Un journaliste écrira :

« La Parisienne diffère des autres femmes par une élégance pleine de tact, appropriée à chaque circonstance de la vie. Ses caractéristiques sont la sobriété, le goût, une distinction innée, et ce quelque chose d'indéfinissable que l'on ne trouve que chez elle, mélange d'allure et de modernisme et que nous appelons le chic. »

Quelques années plus tard, Coco Chanel libère la femme du corset. Arletty ou Joséphine Baker incarnent alors la malice propre aux Parisiennes. Dans le film *La Parisienne* (1957), Brigitte Bardot est celle qui brûle les feux rouges, déclenche une bagarre, provoque des scandales. La Parisienne, c'est aussi le charme infaillible de Jeanne Moreau qui jongle avec les hommes dans le film de François Truffaut *Jules et Jim*. C'est Anna Karina et Jean Seberg pérennisant la marinière dans la garde-robe des *Frenchies*. Qu'elle soit actrice, prostituée, chanteuse ou philosophe, la Parisienne semble posséder un caractère affirmé, du raffinement et une certaine liberté sexuelle.

Bref, le mythe est là, incarné aujourd'hui par Charlotte Gainsbourg, Jeanne Damas ou Inès de la Fressange. Le monde entier semble fasciné par cette figure libre, belle, au style et à la silhouette inimitable.

Ainsi mythifiée, la Parisienne est surtout devenue un cliché très vendeur, qu'il s'agisse de commercialiser un parfum ou une ligne de vêtements.

Transformée en icône de l'éternel féminin, cette femme reste toutefois difficile à croiser dans les rues de la capitale... Existe-t-elle vraiment ? Le photographe Baudouin Winckler s'est invité chez plus de 75 Parisiennes. De ses rencontres est né un livre, publié en 2012, où figurent des clichés de femmes se montrant dans leur intimité. Parmi elles, des anonymes, des actrices (Julie Gayet), des artistes (Prune Nourry), ou des dessinatrices (Soledad). « Je n'aime pas parler de la Parisienne, confie le photographe. Ça ne veut rien dire. En plus, la plupart des Parisiens viennent d'ailleurs. » Il concède une seule chose au mythe : au domicile de ces femmes, il a noté la présence récurrente de trois objets : la bougie Diptyque, le meuble de récup' et le livre de Louise Bourgeois sur la table basse. De là à en faire un mythe...

la floquée [flɔpɛ]
- die Menge

mutin,e [mytɛ̃,ɛn]
- schelmisch

sophistiqué,e [sɔfistike]
- anspruchsvoll

hautain,e [otɛ̃,ɛn]
- hochmütig

insolent,e
- anmaßend, unverschämmt

tenace
- hartnäckig

célibataire
- ledig

boulimique de travail
- arbeitswütig

ne pas arriver à la cheville [ʃəviʒ] **de qn**
- jm nicht das Wasser reichen können

différer de

- sich unterscheiden von

la sobriété [sobrijete]

- die Sachlichkeit

inné,e

- angeboren

la malice

- die Schalkhaftigkeit

brûler les feux (m)

rouges
- über rote Ampeln fahren

déclencher

- auslösen, verursachen

la bagarre

- die Prügelei

infaillible [ɛfajibl]

- unfehlbar

pérenniser [perenize]

- zu einer ständigen Einrichtung machen

la marinière

- der gestreifte Matrosenpullover

affirmé,e

- gefestigt

vendeur,se

- verkaufsfördernd

croiser

- begegnen

le cliché

- das Foto

d'ailleurs [dajœr]

- anderswoher

concéder

- einräumen

la bougie Diptyque

[buzidiptik]

- die Duftkerze

de récup' [dərekyp]

(récupération)

- vom Trödel

de là à [dalɑ]

- deswegen gleich



**SOPHIE MARCEAU,
MADAME SÉDUCTION**

Avec Catherine Deneuve et Fanny Ardant, Sophie Marceau symbolise LA femme française. Son visage, son charme et son côté glamour ont inspiré de nombreuses marques qui en ont fait leur égérie: le parfum Champs-Élysées de Guerlain, le savon Lux et même BOLON, une marque de lunettes fabriquées en Chine, pays où la star est adulée. L'actrice préférée des Français a même servi de modèle, en 2011, au buste de la Marianne, statue qui incarne la République française.

À 50 ans, Sophie Marceau a joué dans près de 45 films. Mais dans l'esprit des Français, elle restera toujours Vic, l'adolescente rebelle du film *La Boum* (1980). Plus tard, elle jouera dans des comédies et des drames avec Depardieu, Belmondo ou encore Mel Gibson. Sa prestation dans *Braveheart*, en 1995, lui ouvre les portes d'Hollywood. Mais c'est son rôle de James Bond girl dans *Le Monde ne suffit pas* (1999) qui lui assure son statut de star internationale.

En 35 ans de carrière, Sophie Marceau est devenue l'une des actrices françaises les plus appréciées au monde. Selon les Françaises, elle est la personnalité féminine incarnant le mieux la séduction. Qu'est-ce qui la rend si irrésistible? Son naturel et sa beauté, sans aucun doute. À cela, il faudrait ajouter un sens du scandale: en 2005, alors qu'elle pose sur le tapis rouge du Festival de Cannes, la bretelle de sa robe glisse, dévoilant un sein. En 2015, toujours au Festival de Cannes, la «scandaleuse» créé de nouveau l'événement: en montant les marches, elle laisse entrevoir sa petite culotte.

l'égérie [lezɛʁi] (f)
- die Muse

aduler
- vergöttern

la prestation [prestasjɔ̃]
- die Darbietung

la bretelle [brətɛl]
- der Träger

créer l'évènement
- Aufsehen erregen

entrevoir [ɑ̃trəvwɑʁ]
- ahnen

la petite culotte
- der Slip



« La Française ne suit pas les
tendances, elle ne porte que ce
qui lui va. »

Femme et beauté

Les femmes françaises aiment se maquiller et bien s'habiller. En 2014, elles ont dépensé, en moyenne, 238 euros en cosmétiques et 526 euros en vêtements.

D'après le magazine *Vogue*, dans la trousse à maquillage de la Française, on retrouve ce top 5: un parfum qu'elle met systématiquement, un fond de teint invisible, un anticernes, un blush léger et un rouge à lèvres. Pour les yeux, elle ne peut se passer de son mascara, même si celui-ci arrive plus loin dans le classement. Niveau marques de cosmétiques, le haut du classement n'a pas bougé depuis des années: Chanel et Dior arrivent systématiquement en tête.

Côté accessoires, beaucoup de Françaises confirment le cliché de l'histoire d'amour entre les femmes et les chaussures. En effet, en 2014, 38% d'entre elles estimaient être des aficionadas des paires de chaussures. 19% affirmaient préférer les sacs à main, 17% les bijoux. Viennent ensuite les fans de foulards, écharpes et étoles (14%). La ceinture et les accessoires pour les cheveux n'obtenaient alors que 3% des suffrages.

Et pour le parfum? Les Françaises se parfument volontiers avec Miss Dior ou J'adore de Dior, le Numéro 5 de Chanel, L'Air de Nina Ricci, Flower de Kenzo, La Petite Robe noire de Guerlain, Parisienne de Yves Saint Laurent, Trésor de Lancôme ou encore avec un flacon de Lolita Lempicka. Un goût prononcé pour les créateurs français, donc!

TINA BERNING, artiste et illustratrice vit et travaille à Berlin. Ses œuvres ont été récompensées maintes fois et ont été publiées dans de nombreuses anthologies. Elle réalise des campagnes pour des clients dans le domaine de la publicité et de l'industrie, comme Smart, Mercedes Benz, Tiffany et d'autres. Elle travaille aussi régulièrement pour des publications comme *Die Zeit*, *New York Times*, *SZ Magazin*, *Stern*, *Vogue*... etc.

se maquiller [makije]
- sich schminken

la trousse à maquillage
- das Schminktäschchen

l'anticernes
[lätisɛʁn] (m)
- die Augencreme

le blush [blœʃ]
- das Rouge

le rouge à lèvres
- der Lippenstift

se passer de
- verzichten auf

bouger
- sich bewegen

le foulard
- das Halstuch, der Schal

l'écharpe (f)
- der Schal

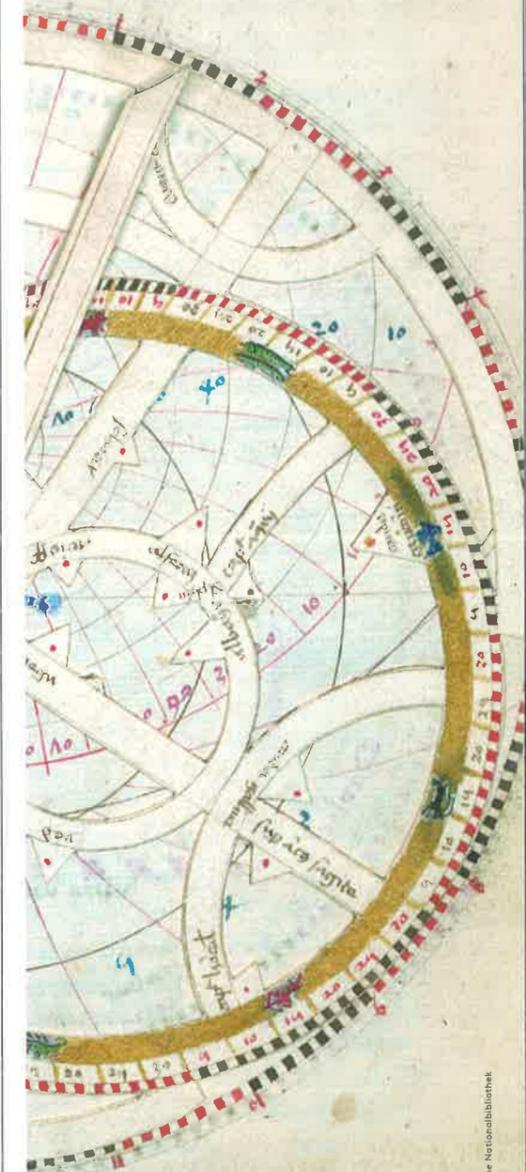
l'étole [etɔl] (f)
- die Stola

le suffrage
- die Stimme

le goût
- die Vorliebe

prononcé
- ausgeprägt

Berliner Festspiele



Juden, Christen und Muslime

Im Dialog der Wissenschaften
500 - 1500

9.12.2017 - 4.3.2018
Martin-Gropius-Bau

Mi-Mo, 10:00 - 19:00 Uhr,
Di geschlossen
an den Feiertagen geöffnet,
24. und 31.12. geschlossen



www.gropiusbau.de